...ZINE,

...AUDET.

XXIII

...vant à Paris, les deux amis ne se séparaient. Guillerargues, on s'en souvient, habitait d'Avray. Mais, Lagardie lui avait offert une chambre dans sa maison. Il accepta l'offre-ci qu'il regardait déjà comme son fr...

Il avait rien dit des projets qui l'amenaient. Le nom de Pogoutzine n'avait prononcé dans leurs entretiens. Lagardie doutait de Guillerargues. Il voulait prévoir ince et se battre avec lui. De son côté, Guillerargues, ses scrupules augmentaient, n'en resultaient-il pas une réponse négative ? Telles étaient les causes de l'incertitude qui agitait Henry. Cependant le temps passait. Lagardie avait fini ses affaires avec les marchands pour lesquels il travaillait, chargé par eux de commandes nouvelles, avait préparé ses pluscenes et ses toilettes, songeait à retourner à Maillanne. Suzanne en était avertie; les lettres qu'elle écrivait ne portaient aucune trace des préoccupations dont Guillerargues redoutait les suites. Il reprenait donc quelque confiance.

Enfin, un matin, Lagardie lui dit :

— Es-tu prêt à partir ?

— Je suis prêt, répondit-il, sauf d'une joie qu'il ne cherchait plus à cacher.

— Alors, ce sera pour demain. J'ai reçu hier une lettre de Suzanne. Elle paraît calme et décidée. L'heure est venue de la rejoindre. Il ne faut pas prolonger cet état de choses.

Une fois le départ arrêté, Guillerargues se retrouva en face de la question qui, depuis plusieurs jours, s'agitait dans son esprit. Devait-il prévoyant Pogoutzine ? s'exposer à cette celui qui avait aimé Suzanne ? Il était parti de Maillanne, résolu à jouer sa vie pour venger la jeune fille. Mais, depuis, la réflexion lui était venue, et la pensée de se présenter à Suzanne les mains teintes de sang l'épouvantait. Lagardie, qui n'en soupçonnait, n'avait passé par les mêmes hésitations, par les mêmes transes. A son tour Guillerargues les éprouvait. A mesure que ses espérances grandissaient, son courroux diminuait. Les perspectives d'un bonheur presque certain, rend indulgent l'homme le plus inexorable, le plus justement courroucé. Elle de la colère, Guillerargues, qui joignait, à l'énergie de la volonté, une douceur d'enfant, à une bravoure à toute épreuve, une horreur profonde du sang versé, l'idée, l'idée seule, n'osait jouer dans un duel, son bonheur qui désormais semblait certain, et d'autre part, poussé par les révélations contenues qu'il avait prises avant de quitter Maillanne, il sortit, errant au hasard, dans les rues pleines de gens affairés et de promeneurs. A mesure qu'il marchait, il se disait, il se disait, recueilli dans ses pensées, sans rien voir, sans rien entendre, incapable de prendre une résolution. Ah ! si Pogoutzine se fut trouvé sur son chemin, sa résolution eut été prompte. Mais, le prince était en voyage, courut à Paris ? Il voulait s'en assurer, courut à l'hôtel de l'Avenue Montaigne et s'informa. Le prince était arrivé depuis la veille.

Et bien ! que mettrai demain matin.

Eu s'adressant à lui-même cette phrase, Guillerargues ne put s'empêcher de sourire. Un effet, qu'il fut décidé à se battre, choisir quelque chose, mais ce n'était pas tout. Encore fallait-il trouver quelque, le provoquer. Sous quel prétexte ? Un qui provoque pas les gens sans motif, à moins d'être fou ou de vouloir passer pour tel.

Ah ! c'est trop se tourmenter, s'écria-t-il tout à coup, que cet homme vive ou meure, que m'importe, si je suis heureux ! Lorsque Suzanne sera mon femme, si j'obtiens le trésor que cherchait, il sera temps de régler avec lui ce compte arriéré.

Et sa résolution étant désormais fixée, il rentra chez lui pour terminer les préparatifs de son départ.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 4 août 1869.

La demande d'escomptes est encore bonne, et bien que le marché monétaire devienne plus difficile, les billets qui ne sont pas acceptés dans les banques sont les seuls qui ne se placent pas aisément. Dans les rues, les billets de premier ordre accompagnés de garanties collatérales se placent, mais les billets de commerce de premier ordre, sans garanties collatérales, sont cotés à 10 à 12 pour cent par an ; les billets de second ordre, avec garanties collatérales, à 1 à 1 1/2 par mois ; les billets de second ordre, sans garanties collatérales, à 1 1/4 à 1 1/2. — Le papier hypothécaire est à 10 à 11 pour cent par an le No 1 et 12 à 15 le No 2.

L'or a ouvert à 135 1/8 à 135 3/8 contre 136 à New-York où, après de nombreuses transactions, a fermé aux taux d'ouverture. Les ventes comprennent : 8 000, pour droite de douane, à 134 3/4 à 135 pour cent ; 30 000 à 135, 2 000, 2 000 et 8 000 à 135 1/8, 15 000 à 135 à 135 1/8, 5 000 et 10 000 à 135 1/4. Dans l'argent, 3000 piastres mexicaines, en plusieurs lots, à 3 1/4 à 1 1/2 de prime en l'or. Les ventes en vente, hier, 5000 à 3 3/4 et 2000 à 3 7/8. La baisse des piastres mexicaines a été causée par la nouvelle d'une baisse de 1/2 pour cent dans leur valeur au taux de l'or. Nous cotons les demi-piastres américaines à 130 1/4 à 130 3/4, et les piastres mexicaines à 3 1/4 à 3 1/2 de prime sur l'or. Il a été reçu, depuis quelques jours, 90,000 piastres mexicaines.

Il ne s'est presque rien fait dans le change étranger. La baisse des traites sterling et les cours de l'or dans Wall street ont mis aux opérations. Les traites n'ont pas voulu se commercer. Le sterling peut être coté, nominalement, de 107 3/8 à 107 1/2 pour cent. Le cours de clear est 110 à 110 1/2 le chèque de banque ; le chèque d'aujourd'hui se sont bornées à 150 sacs, dont 75 de blanc mélangé à $1, 250 de jaune mélangé à $1 05, 300 de blanc mélangé à $1 à 1, 100 de jaune, 100 de blanc mélangé et 600 de blanc à $1 10 le boisseau.

Avoine.—L'avoine est calme et en baisse. 100 et 200 sacs vendus à 70 c le boisseau.

Son.—Cet article est calme et en baisse. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 800 sacs, dont 300 à $1, 60 et 150 à $1 05, et 75 à $1 07 1/2 les 100 livres.

Foin.—Rare et ferme. Le prime de l'Ouest commande $29 à $31 le tonneau.

Porc.—Un lot de 100 barils de full weight mess a été vendu hier soir à $35 25 le baril. Les détenteurs demandent $36 50 le baril à prendre par lots ronds, mais pas de ventes aujourd'hui. Le détail a lieu à $35 50 à $36 le baril.

Bacon.—Un lot de 50 barriques de côtes désossées a été vendu à 16 1/2 c la livre. Les côtes se vendent en détail 16 c, les côtes clear ribbed 15 1/2 c les côtes désossées à 20 c, les jambons cuits se vendent 23 à 25 c la livre.

Saindoux.—Calme, mais ferme. L'article en tierces est coté à 12 1/2 c net, en barrilets 12 à 12 1/2 c la livre.

Beurre et bacon.—Rare et commande 23 à 24 c la livre.

Viande salée à sec.—Les épaules se vendent en détail 15 c la livre.

Sel.—La demande de sel de Liverpool est peu active, mais les prix n'en sont pas changés. Les marchands vendent le gros à $2 30 à $2 35 le sac et le fin $2 40 à $2 45. Les forts lots en entrepôt valent en moins 10 c le sac. Pas de ventes de chargements à rapporter. Le sel des Iles Turques est ferme à 50 à 60 c le boisseau.

Riz.—La demande est un peu meilleure, mais les prix n'ont pas changé. Le détail a lieu à 7 à 7 1/2 c la livre d'ordinaire, 8 c pour le bon du, 8 1/2 c pour la prime et 9 à 9 1/2 c pour la qualité de choix.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 5 août 1869.

Arrivée hier—197 bœufs du Texas, 100 veaux et veaux d'un an.

Vendu—335 bœufs du Texas, 6 veaux et veaux d'un an.

A vendre—820 bœufs du Texas, 320 veaux et veaux d'un an, 112 cochons, 600 moutons, 12 vaches à lait.

Bœufs du Texas, de choix, nourris au maïs, par liv. net.....	— —	à — 00
do do 2 ans, par tête	— —	à — 00
Bœufs de Texas, 1re qlt., par tête.	35.00	à 45.00
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête	25.00	à 30.00
Bœufs du Texas, 3me qlt., par tête	10.00	à 20 00
Cochons par liv., gr.....	0. 9	à 0.11
Cochons (étêtés) par tête gr.....	7.50	à 9.25
Moutons 1re qlt., par tête.....	4.00	à 5.00
Moutons, 2de qlt., par tête.....	3.00	à 3.50
Moutons, 3me qlt., par tête.....	2.00	à 0.00
Vaches à lait, de choix, par tête..	80.00	à 100.00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête..	50.00	à 80 00
Veaux, par tête.....	8.00	à 12.00
Gros veaux, par tête.....	8.00	à 12.00
Chèvres par tête.....	1.50	à 4.00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*, 4 Août 1869.

Jeudi matin, 5 août 1869.

La chaleur, hier, était accablante ; pas la moindre brise ne venait la tempérer. Aussi la rive était-elle désertée.

L'état sanitaire de la Nouvelle-Orléans continue à être fort satisfaisant. Nous n'avons jusqu'à présent aucun indice de maladie.

Nous ne pouvons malheureusement pas nous louer de l'état des affaires depuis quelques jours, et la rivière est calme. En dehors des bateaux qui font le service de la côte, à peine avons-nous à enregistrer, soit un départ, soit un arrivage par 24 heures. On voit encore très peu d'activité sur les bateaux de la Rivière Rouge. Pour ce qui concerne les paquebots de la côte on remarque qu'ils ont plus de fret lorsqu'ils partent de la ville que lorsqu'ils arrivent, car il n'y a rien à prendre dans les campagnes.

Arrivée hier.—Le Hunter et le Myrtle, de la côte d'en bas ; le Dixie et l'Economist, de la rivière Rouge, et l'Indiana, de Louisville. Ce dernier avait un chargement au complet.

Sont partis hier.—Le Crescent, pour la côte d'en bas ; le Welcome, pour la paroisse Ouest Baton-Rouge ; l'Annie Wagley, pour les Opelousas ; l'Enterprise, pour la rivière Rouge, et le Great Republic, pour St-Louis.

Parmi les bateaux qui doivent partir aujourd'hui nous mentionnerons le steamer à hélice Hunter, lequel fait le service de la paroisse Plaquemines jusqu'à la station Ronquille, laissant la Nile-Orléans tous les lundis et jeudis, à 10 heures du matin. M. A. F Jeanfreau en est le capitaine ; il a pour assistant M. John Taylor. Ces deux officiers sont fort avantageusement connus des habitants de Plaquemines.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs sur le beau bateau le Myrtle, capt. W. H. Brooks, lequel fait trois voyages par semaine entre la Nile-Orléans et la paroisse Plaquemine. Il part de la Nile-Orléans tous les lundis et mardis, à midi, et tous les samedis, à 4 heures du soir. Ce bateau prend du fret et des passagers pour la ville de Plaquemine, et dépose les passagers intermédiaires. M. Leo Bayhi est chargé de l'administration intérieure.

Partira ce soir, à 5 heures, le packet régulier, Rose Franklin, capitaine Jos. Dalférès, Jr., assisté de C. Dalférès, commis au bureau, et de Frank Dalférès, commis au fret. Ce bateau prend du fret et des passagers pour la côte jusqu'à Donaldsonville, et pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche, sans en excepter un seul.

Sont attendus, pour repartir demain : le National, de Bayou Sara ; Le Flicker, du Bayou Lafourche.

ANCIEN ET INFAILLIBLE.

PLUS DE TENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LE CÉLÈBRE VERMIFUGE DU

Dr G. McLANE.

Le plus efficace qu'il y ait au monde.

Toutes les mères devraient savoir.

Vos enfants sont ils malades ?
Ont-ils une dégénérescence abdominale ?
Ont-ils un appétit vorace ?
Ont-ils le ventre dur et enflé ?
Ont-ils une langue sèche et un goût désagréable ?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Ont-ils une mauvaise haleine et des maux de tête ?
Ont-ils des dérèlements d'estomac ?
Ont-ils un sommeil troublé et des grincements de dents ?
Sont-ils momentanément aveugles et sourds ?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Prenez-vous y à temps—les délais sont dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

N'est pas un candi dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

Peut s'administrer à l'enfant de l'âge le plus tendre, comme à une grande personne.

N'achetez que le CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr McLANE.

Il n'est véritable qu'autant qu'il porte la signature

FLEMING BROS.

Et se vend dans le monde entier.

BOIS DE CONSTRUCTION

GEORGE MERZ,

MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION.

Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin.

Il doit prêts et bruts, des Chênes, des Jalousies, des portes et toute espèce de Menuiserie ordinaire et de commerce au plus bas prix.

Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 19 juillet—1an

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL, au coin des rues Toulouse et Villeré—Nile-Orléans.

L'R suite de la demande toujours croissante de sa BIÈRE et de son ALE, l'ai placé pour les marchands de Nouvelle-Orléans et d'ailleurs, à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, rue Royale, entre Conti et Bienville, où les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour. 2juillet—1an

Compagnie du Gaz de la Nile-Orléans.

Le 28 du mois dernier a une dividende de SIX PIASTRES par action, lequel revient du bonus des six derniers mois et sera payé à partir du 5 courant.

WM. S. BROWN,
3 juillet—1m Trésorier.

PHARMACIE

HENRI MENAGE, pharmacien de la Faculté de Paris, ancien interne de l'Hôpital Napoléon III, à l'honneur de faire savoir qu'il vient de rouvrir la pharmacie nouvelle, Rampart, Bayou et Bienville, où, tout en tenant les spécialités françaises et américaines et des médicaments frais et consciencieusement préparés, à des prix modérés, il fait autant que naître à messieurs les docteurs qui voudront bien l'honorer de leur confiance que les prescriptions seront toujours exécutées avec soin et ponctualité à toute heure du jour et de la nuit. 27 juil—1m

Travail libre,—Bois et enregistrement de Terres.

COIN DES RUES LAFAYETTE ET NILE-LEVEE.

LES Commissaires d'Enregistrement ont établi une Bourse de Travail pour les ouvriers et les hommes demandant du travail, et pour tous les résidents d'Etat qui ont besoin de travailleurs. Ils ont établi également un bureau pour la personnes qui ont des terres à vendre des fermes ou des fermes à vendre aux émigrants. Le bureau est ouvert de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi

Les planteurs sont priés d'y adresser leurs demandes et d'y communiquer pour la publication, tout ce qui a trait au travail, à la santé, aux avantages et aux ressources de la Louisiane, à l'état d'attirer les capitaux et les travailleurs.

Les lettres doivent être adressées à JAMES O. NOYES, Président et Agent général du Bureau des Commissaires d'Enlèvement. 17 juin—6m

DEMANDE DE MEUBLES.

ON donne de bons prix pour toute espèce de meubles de seconde main au No 156 de la rue Dauphine, entre Conti et Bienville, et au No 22 de la rue du Camp. Le plus grande partie des recettes de coton de Mobile est destinée à compléter le chargement de divers navires en armement.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er août, 1869, balles 3044
Reçu depuis notre dern. rapport. 150
Vendu..... 327101
Estimé par addition d'échantillon, 5 balles 3044
Reçu depuis notre dern. rapport. 150
Vendu..... 327101
Estimé par addition d'échantillon, 5 balles 3044
Expédié aujourd'hui..... 9112 836364
précédemment..... 829926 834926
Stock en mains..... 4432

FRAT—Le marché tant en ce qui regarde le fret étranger que le cabotage est extrêmement calme. Pas de navire à destination de Liverpool ou du Havre. Nous continuons à cotes :

Coton sur vapeur pour New-York ¼. Do pour Boston et Philadelphie ¾ c la livre, farine pour New York 50 farine pour Boston et Philadelphie 70 c le baril. Tabac pour New York $6 le boucaut. Les autres taux sont nominaux.

Sur voiliers les taux demandés en ce moment comme suit : Coton pour Liverpool 3/8 de ; tabac pour Gênes 50 le boucaut, tabac pour Brême 35 c, tabac pour le Havre 35 c le boucaut, farine pour Liverpool 3 s le baril.

SUCRE ET MELASSE.—Il est peu arrivé de sucre de la Louisiane aujourd'hui et il ne s'en est pas fait de ventes de première main. Les lots de vieux sucre sont en bonne demande et il s'en est fait plusieurs ventes aujourd'hui, et entr'autres un lot de 66 boucauts de fair, de secondes qualités s'est vendu à 12½ c la livre. Hier après que nous eumes quitté le marché il s'est fait d'actives affaires dans les vieux lots qui ont changé de mains au prix rue mentionné. Le sucre en cours de vente en ville est faible et est tenu en grande partie à des prix baissés. Il ne s'est pas vendu de mélasse de la Louisiane attendu qu'il n'y en a pas au débarcadère.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Le steamer Lizzie Gill, de St Louis, est arrivé ici depuis notre revue d'hier.

FARINE—Le marché est calme, mais le stock de l'article est faible et les prix n'en ont pas changé. Il s'en est vendu aujourd'hui 1800 barils dont 100 de superfine à $5 75, 10 à 30 de à $5 50, 50 de à $5 87½, 50 et 200 de double extra, en lots à $6 50, 58 de à $6 55, 100 de à $6 50, 200 de triple extra à des conditions privées, 130 de à $6 70, 38 de à $6 75, 100 de à $6 85, 50 et 50 de triple extra à $7, 200 de à $7 et 120 d'extra de choix à des conditions privées.

MAIS—Continue à être calme et à décliner. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 150 sacs, dont 75 de blanc mélangé à $1, 250 de jaune mélangé à $1 05, 300 de blanc mélangé à $1 à 1, 100 de jaune, 100 de blanc mélangé et 600 de blanc à $1 10 le boisseau.

AVOINE—L'avoine est calme et en baisse. 100 et 200 sacs vendus à 70 c le boisseau.

SON—Cet article est calme et en baisse. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 800 sacs, dont 300 à $1, 60 et 150 à $1 05, et 75 à $1 07½ les 100 livres.

FOIN—Rare et ferme. Le prime de l'Ouest commande $29 à $31 le tonneau.

PORC—Un lot de 100 barils de full weight mess a été vendu hier soir à $35 25 le baril. Les détenteurs demandent $36 50 le baril à prendre par lots ronds, mais pas de ventes aujourd'hui. Le détail a lieu à $35 50 à $36 le baril.

BACON—Un lot de 50 barriques de côtes désossées a été vendu à 16½ c la livre. Les côtes se vendent en détail 16 c, les côtes clear ribbed 15½ c les côtes désossées à 20 c, les jambons cuits se vendent 23 à 25 c la livre.

SAINDOUX—Calme, mais ferme. L'article en tierces est coté à 12½ c net, en barrilets 12 à 12½ c la livre.

BEURRE ET BACON—Rare et commande 23 à 24 c la livre.

VIANDE SALÉE A SEC—Les épaules se vendent en détail 15 c la livre.

SEL—Le demande de sel de Liverpool est peu active, mais les prix n'en sont pas changés. Les marchands vendent le gros à $2 30 à $2 35 le sac et le fin $2 40 à $2 45. Les forts lots en entrepôts valent en moins 10 c le sac. Pas de ventes de chargements à rapporter. Le sel des Iles Turques est ferme à 50 à 60 c le boisseau.

RIZ—La demande est un peu meilleure, mais les prix n'ont pas changé. Le détail a lieu à 7 à 7½ c la livre d'ordinaire, 8 c pour le bon du, 8½ c pour la prime et 9 à 9½ c pour la qualité de choix.

C. H. MILLER & CO,

CONFISEURS EN GROS,

Fabricants de Candi à la vapeur et de Sucres d'orge.

Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits de places d'artifice, etc.

Seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE.

Nos 50 et 52 Nile-Levée.

27 avril—1an Coin Allée de Natchez.

CHANGEMENT DE LOCAL.

WAGENER & MEYER

ANNONCENT à leurs amis et au public de la ville et de la campagne qu'ils ont transféré leur magasin du No 51 de la rue du Camp au No 166 DE LA RUE DU CANAL, en face du Christ Church, où ils continuent le même genre d'affaires et reçoivent continuellement de nouveaux articles d'élégance et d'utilité à leur grand stock de glaces françaises et allemandes, gravures, chromes, lithographies coloriées et autres, cadres de portraits et de lithographies dorés, bois de rose et de ferme avec et sans glaces, cadres de cartes photographiques, cornichons et stores de fenêtres, glands et cordons.

Ils offrent également diverses autres objets que vous verrez figurer sur cette liste et qu'ils vendront au plus bas prix pour du comptant 14juin—1m

MANUFACTURE DU SUD.

JOHN NORWOOD,

Fabricant et Marchand de Sutes et de Scuilles, No 140 de la rue du Canal, près Dryades, Nouvelle-Orléans.

Il prend, sans retard, les mesures des dames, des messieurs et des enfants. 11avril—1an

GLYNN & WINTZ,

9..... RUE DU CAMP 9

Fabricants et marchands de chemisettes pour hommes, dames et enfants, Chemisettes faites et Chemisettes sur commande. Les meilleurs ouvriers et d'excellents matériaux sont employés.

Agents du Verole-Bronzé de Cahill.

On a toujours en magasin le célèbre lirage anglais de Day & Martin. 7 mars—1an

CUVES

Toute espèce de Travaux de Charpente.

Le soussigné se charge de faire des cuves, d'exécuter toute espèce de travaux de charpente, de réparer, de changer les bâtisses, d'installer les magasins, etc.

J. H. BEHAN, No 14 de la rue Franklin, près Canal ou au Glass Box, 265 du bureau de poste de la Nouvelle-Orléans. Résidence, No. 245 de la rue du Canal rue Franklin. 13 avril—1an 122

UN AUTRE GRAND TRIOMPHE

Pour la Machine à Coudre de

Grover & Baker,

Les deux premiers prix à la troisième Grande Exposition de Paris, 1867, ont été décernés à la Machine à Coudre de Grover & Baker.

Bureau et salle de vente, pour les Etats du Sud, au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Louisiane 31 mai—3m

Julius Loeffler,

(successeur de CHAS. LOEFFLER,)

FONDEUR DE TUYAUX DE GAZ,

D'Installations de Gaz, Tuyaux, Dispositions, etc.,

No. 126, rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse Hôtel—Int Nouvelle-Orléans

Avis de Société.

MR. FRANK H. HOOKER devient non associé à partir de 1er décembre 1868. Le nom de la maison sera J. A. LIM & CO.

Le commerce de voitures se fera, dans les nouveaux magasins, No 162 rue Gravier, et No 13 rue Union, vis-à-vis l'Hôtel St-Charles, où l'on trouvera un grand stock de VOITURES de tous genres pour le marché de cette ville. J. A. LIM.

FRANK H. HOOKER 18d

Pianos, Musique ET Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE,

46.....RUE ROYALE.....46.

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que PAYNE, JEANNIN, BORD,

(avec leur système en fer, perfectionné et indépendable pour le climat de la Louisiane de l'accord

PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALENBERG et VAUPELAG, &c.

Grand assortiment de pianos droits d'opéras détachés, de mécanique, pour salons, flûte et autres instruments, de méthodes, &c., &c.

Le plus fort rabais à des prix excessivement réduits. 29mai—1an

INSTITUTIONS

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme E. LA VILLERESUVRE, SUCCESSEUR DE Mme DERON,

No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital

On peut, pour plus de renseignements, se procurer le prospectus à l'établissement. 21aout—1an

Collège Classique et Commercial.

135.....RUE QUARTER.....135,

Entre Bourgogne et Bourgogne.

Directeur :

EDW. C. BAYDEL——Cte. BLÊTON.

LES préoccupations seront l'objet des soins les plus assidus.

Cours classique et commercial complet en anglais et en français.

Collège d'Etat de la Louisiane et Académie Militaire,

Près d'Alexandria, Louisiane.

Fondé et soutenu par l'Etat de la Louisiane.

Pour renseignements s'adresser à

D. F. BOYD, Surintendant
11 janv—1an à Alexandria, Louisiane.

MANUFACTURE A LA VAPEUR.

GRAUGNARD & SCHNEIDER,

MARCHANDS EN GROS ET EN DÉTAIL,

Fabricants de Tabac à Priser et de Tabac à Fumer.

IMPORTATEURS DE CIGARES DE LA HAVANE,

No. 14, Rue Vieille-Levée.

En face du Bureau de Poste, Nelle-Orléans.

TABACS de Périque, de la Virginie et du Maryland, Cavendish, Tabacs Fabriqués, Cigares, de la Vente de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, rue Royale, entre Conti et Bienville, où les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour. 2juillet—1an

Compagnie du Gaz de la Nile-Orléans.

Le 28 du mois dernier a une dividende de SIX PIASTRES par action, lequel revient du bonus des six derniers mois et sera payé à partir du 5 courant.

WM. S. BROWN,
3 juillet—1m Trésorier.

PHARMACIE

HENRI MENAGE, pharmacien de la Faculté de Paris, ancien interne de l'Hôpital Napoléon III, à l'honneur de faire savoir qu'il vient de rouvrir la pharmacie nouvelle, Rampart, Bayou et Bienville, où, tout en tenant les spécialités françaises et américaines et des médicaments frais et consciencieusement préparés, à des prix modérés, il fait autant que naître à messieurs les docteurs qui voudront bien l'honorer de leur confiance que les prescriptions seront toujours exécutées avec soin et ponctualité à toute heure du jour et de la nuit. 27 juil—1m

Travail libre,—Bois et enregistrement de Terres.

COIN DES RUES LAFAYETTE ET NILE-LEVEE.

LES Commissaires d'Enregistrement ont établi une Bourse de Travail pour les ouvriers et les hommes demandant du travail, et pour tous les résidents d'Etat qui ont besoin de travailleurs. Ils ont établi également un bureau pour la personnes qui ont des terres à vendre des fermes ou des fermes à vendre aux émigrants. Le bureau est ouvert de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi

Les planteurs sont priés d'y adresser leurs demandes et d'y communiquer pour la publication, tout ce qui a trait au travail, à la santé, aux avantages et aux ressources de la Louisiane, à l'état d'attirer les capitaux et les travailleurs.

Les lettres doivent être adressées à JAMES O. NOYES, Président et Agent général du Bureau des Commissaires d'Enlèvement. 17juin—6m

DEMANDE DE MEUBLES.

ON donne de bons prix pour toute espèce de meubles de seconde main au No 156 de la rue Dauphine, entre Conti et Bienville, et au No 22 de la rue du Camp. La plus grande partie des recettes de coton de Mobile est destinée à compléter le chargement de divers navires en armement.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er août, 1869, balles 3044
Reçu depuis notre dern. rapport. 150
Vendu..... 327101
Estimé par addition d'échantillon, 5 balles 3044
Reçu depuis notre dern. rapport. 150
Vendu..... 327101
Estimé par addition d'échantillon, 5 balles 3044
Expédié aujourd'hui..... 9112 836364
précédemment..... 829926 834926
Stock en mains..... 4432

FRAT—Le marché tant en ce qui regarde le fret étranger que le cabotage est extrêmement calme. Pas de navire à destination de Liverpool ou du Havre. Nous continuons à cotes :

Coton sur vapeur pour New York ¼. Do pour Boston et Philadelphie ¾ c la livre, farine pour New York 50 farine pour Boston et Philadelphie 70 c le baril. Tabac pour New York $6 le boucaut. Les autres taux sont nominaux.

Sur voiliers les taux demandés en ce moment sont comme suit : Coton pour Liverpool 3/8 de ; tabac pour Gênes 50 le boucaut, tabac pour Brême 35 c, tabac pour le Havre 35 c le boucaut, farine pour Liverpool 3 s le baril.

SUCRE ET MELASSE.—Il est peu arrivé de sucre de la Louisiane aujourd'hui et il ne s'en est pas fait de ventes de première main. Les lots de vieux sucre sont en bonne demande et il s'en est fait plusieurs ventes aujourd'hui, et entr'autres un lot de 66 boucauts de fair, de secondes qualités s'est vendu à 12½ c la livre. Hier après que nous eumes quitté le marché il s'est fait d'actives affaires dans les vieux lots qui ont changé de mains au prix rue mentionné. Le sucre en cours de vente en ville est faible et est tenu en grande partie à des prix baissés. Il ne s'est pas vendu de mélasse de la Louisiane attendu qu'il n'y en a pas au débarcadère.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Le steamer Lizzie Gill, de St Louis, est arrivé ici depuis notre revue d'hier.

FARINE—Le marché est calme, mais le stock de l'article est faible et les prix n'en ont pas changé. Il s'en est vendu aujourd'hui 1800 barils dont 100 de superfine à $5 75, 10 et 30 de à $5 50, 50 de à $5 87½, 50 et 200 de double extra, en lots à $6 50, 58 de à $6 55, 100 de à $6 50, 200 de triple extra à des conditions privées, 130 de à $6 70, 38 de à $6 75, 100 de à $6 85, 50 et 50 de triple extra à $7, 200 de à $7 et 120 d'extra de choix à des conditions privées.

MAIS—Continue à être calme et à décliner. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 150 sacs, dont 75 de blanc mélangé à $1, 250 de jaune mélangé à $1 05, 300 de blanc mélangé à $1 à 1, 100 de jaune, 100 de blanc mélangé et 600 de blanc à $1 10 le boisseau.

AVOINE—L'avoine est calme et en baisse. 100 et 200 sacs vendus à 70 c le boisseau.

SON—Cet article est calme et en baisse. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 800 sacs, dont 300 à $1, 60 et 150 à $1 05, et 75 à $1 07½ les 100 livres.

FOIN—Rare et ferme. Le prime de l'Ouest commande $29 à $31 le tonneau.

PORC—Un lot de 100 barils de full weight mess a été vendu hier soir à $35 25 le baril. Les détenteurs demandent $36 50 le baril à prendre par lots ronds, mais pas de ventes aujourd'hui. Le détail a lieu à $35 50 à $36 le baril.

BACON—Un lot de 50 barriques de côtes désossées a été vendu à 16½ c la livre. Les côtes se vendent en détail 16 c, les côtes clear ribbed 15½ c les côtes désossées à 20 c, les jambons cuits se vendent 23 à 25 c la livre.

SAINDOUX—Calme, mais ferme. L'article en tierces est coté à 12½ c net, en barrilets 12 à 12½ c la livre.

BEURRE ET BACON—Rare et commande 23 à 24 c la livre.

VIANDE SALÉE A SEC—Les épaules se vendent en détail 15 c la livre.

SEL—Le demande de sel de Liverpool est peu active, mais les prix n'en sont pas changés. Les marchands vendent le gros à $2 30 à $2 35 le sac et le fin $2 40 à $2 45. Les forts lots en entrepôts valent en moins 10 c le sac. Pas de ventes de chargements à rapporter. Le sel des Iles Turques est ferme à 50 à 60 c le boisseau.

RIZ—La demande est un peu meilleure, mais les prix n'ont pas changé. Le détail a lieu à 7 à 7½ c la livre d'ordinaire, 8 c pour le bon du, 8½ c pour la prime et 9 à 9½ c pour la qualité de choix.

Point d'Aiguille Double, Elastique.

LA MACHINE A COUDRE QUI A REMPORTÉ LA MÉDAILLE D'OR, $40.....$45.

ELLE N'A PAS D'ÉGALE SOUS LE RAPPORT DE LA SIMPLICITÉ.

Elle est patentée en Amérique et en Europe.

Toute la machine est à la surface et peut se huiler sans changement de place. Le Longueur du point peut être changée tendis que la machine fonctionne. Le fil vient directement des premières bobines dérées et la machine coud avec vitesse, du cotton ou du fil de tous les numéros, les dentelles les plus fines et les draps les plus épais.

Elle fait plus que la plupart des machines de grand prix, car, avec les attaches convenables, on peut faire tous les points de couture de coudre et de grainerie convenables, et elle peut broderie aspéritives à son point coudre et la main.

Voici quelques uns des nouveaux avantages de cette machine :

1 Elle fait le point double élastique et lire le fil de deux bobines

2 Elle fait un ourlet plus fort et plus joli que n'en peut faire la main ou une machine quelconque.

3 Elle a un très grand espace sous le bras et l'aiguille, ce qui est un grand agrément.

4 Le travail supporte toutes sortes de point d'ancrage au tissu, et elle peut faire tous les points de couture, de broderie, de rapiessage et de l'ourlet.

5. Elle fonctionne plus rapidement, elle a besoin de moins de force, elle est plus simple et cotte moins qu'aucune des machines actuelles.

6 Elle ne fait presque pas de bruit ; on apprend facilement à s'en servir et elle est facile à tenir en bon état.

7 Elle économise le temps, l'argent, le travail et la patience.

8 Elle convient pour tous les travaux d'aiguille.

9 Elle a un mouvement qui offrent les autres machines, et ce fait, joint au bon marché, devrait la rendre populaire à tout le monde.

Enfin, Elle possède tous les avantages nécessaires; elle est cotte peu, qu'il en a choisi la plus importante. Je elle est simple et elle dure; 50 le mécanisme en est parfait.

J. CONSIDINE, Agent,
129 rue Canal.

On demande, dans les Etats de l'Alabama et du Mississippi de la Louisiane et du Texas des agents qui ont de petits capitaux. De grands avantages leur sont offerts. Post-Office, Boite 314. 1juin—3m

LE CELEBRE ENDUIT EGYPTIEN,

Patenté à Washington le mois de mai dernier, décoré à la Troisième Foire d'Etat de la Louisiane le 7 avril dernier.

CE remarquable produit, composé des ingrédients les plus salubres connus jusqu'à ce jour et dont l'action curatrice forme une des principales bases, est le même que les anciens égyptiens employaient pour conserver les bois de leurs sarcophages, seul totalisés les grandes améliorations que les progrès de la chimie moderne ont permis d'introduire dans sa composition, a su d'en rendre l'emploi facile à toutes mondes en toute saison et sous toutes les conditions atmosphériques.

Cet enduit, dont de nombreuses expériences ont permis de constater l'efficacité, possède, au outre-du ses qualités salubres et antiseptiques, celle de préserver de la pourriture tous les bois appelés à être mis en contact avec le sol, de l'humidité et de l'air. L'enduit de cet enduit dans ce pays, où le bois est appliqué à une foule de usages, est de 10 à 15 pour cent.

Les propriétaires en général et chacun en particulier sont invités à en faire usage pour la conservation des caves à sous, planchers, lambris des et rentés de murs, sous de maisons, poteaux de télégraphe et de wharves, barrières, navires, ponts, traverses de chemin de fer, etc.

L'enduit égyptien, appliqué selon le procédé de l'inventeur, protège également des attaques de l'humidité ou de la pourriture tout papier de tapisserie quelle qu'en soit la délicatesse, ainsi que toutes les glaces étamées et toutes autres matières exigeant une humidité.

Le papier d'emballage préparé par l'inventeur protège également de l'humidité et de ses conséquences les soieries de nuances délicates qui doivent séjourner dans des magasins de peu de ventilation, ainsi qu'un grand nombre d'objets de usage qui craignent des atteintes des mites.

L'enduit égyptien est à vendre à la Nouvelle-Orléans, sur dépôt de l'inventeur, au

ALEXANDRE FUCHS, No 8 rue Toulouse,
et chez E. G. AUDIBERT, chapelier, No 52 rue de Chartres. 11juil—3m

De la viande fraiche, en tout temps ! en mer, dans le camp et en marche.

Viande de Bœuf, de Stabler, dans des boites en ferblanc, et sans os.

GARANTIES POUR TOUS LES CLIMATS.

L'EXPÉR